

Progrès-dimanche

Générale, dimanche 5 décembre 2004, p. A3

Difficultés

économiques

régionales

"Il est temps que la CRÉ se réveille" - Marc-Urbain Proulx, économiste

Villeneuve, Denis

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

Chicoutimi - Alors que la région assiste sans broncher à des fermetures d'usine par-dessus fermetures d'usines, l'économiste de l'UQAC et président de Saguenay Vision 2025, Marc-Urbain Proulx, estime que les intervenants socio-économiques et en particulier les membres de la Conférence régionale des élus (CRÉ) doivent se réveiller afin de remettre sur les rails l'économie régionale.

Connu pour ses prises de position plutôt modérée dans divers dossiers, M. Proulx sort de ses gonds pour déplorer l'immobilisme dont fait preuve actuellement la Conférence régionale des élus, cette créature formée d'élus qui a remplacé le défunt Conseil régional de concertation et de développement (CRCD). "Avec tout ce qui se passe au plan économique dans la région, de nombreuses personnes à qui je parle me disent qu'il est temps que quelqu'un se lève pour que ça bouge afin de placer la région dans un mode solution."

En tant qu'intellectuel et professeur d'économie à l'UQAC, M. Proulx estime avoir rempli sa mission, lorsqu'en septembre dernier, il a pris la peine de demander une audience à la CRÉ afin d'expliquer pendant deux heures une stratégie d'action devant permettre aux intervenants socio-économiques régionaux de se mobiliser et de discuter de l'avenir du Saguenay-Lac-Saint-Jean. "Ça devait débiter par un forum qui se tiendrait en février 2005. Le projet a obtenu l'appui de Saguenay Vision 2025. Ça aurait été la première étape pour placer la région en mode solution."

Selon M. Proulx, ce forum aurait permis de discuter des enjeux forts complexes auxquels la région fait face présentement. Les thèmes des relations de travail, de l'utilisation de l'hydroélectricité, de la place des nouvelles énergies dans l'économie régionale, du développement d'industries environnementales, de la démographie en baisse et de la diversification économique qui se fait de façon beaucoup trop lente, selon M. Proulx, auraient pu être abordés.

Or, deux mois après la présentation de son plan d'action, M. Proulx constate que personne au sein de la CRÉ n'a répondu ou émis de commentaire à la proposition qu'il a faite, une situation d'immobilisme très inquiétante alors que le bateau régional prend l'eau de toutes parts. "Je ne dis pas que ce que j'ai proposé est super bon ou correct. Je ne digère pas de ne pas avoir obtenu de réponse. S'ils trouvent que ce n'est pas bon qu'ils proposent autre chose."

M. Proulx considère que certains acteurs, comme le Syndicat national des employés de l'Aluminium d'Arvida et le Syndicat des employés de l'Usine Port-Alfred font face en toile de fonds au même problème, à savoir l'utilisation des ressources naturelles versus les retombées qui devraient rejaillir sur les populations.

À ceux qui sont tentés de condamner le discours des représentants syndicaux actuels, M. Proulx reconnaît au mouvement syndical la qualité de constituer une forme sociale de représentativité dans un désert de mutisme entretenu par le milieu des affaires et les représentants politiques regroupés au sein de la CRÉ.